

Fourré mégatherme semi-xéro- à mésophile à *Obetia ficifolia* et *Pouzolzia laevigata* sur éboulis et falaises fracturées.

Code Habitats CBNM : 3.2.2.12

Correspondance CBR : 39.2121

Zone de référence : Grand Bassin



Photographie 73 : *Pouzolzia laevigatae* – *Obetietum ficifoliae*

Diagnostic structural

Cette végétation arbustive souvent basse, peu dense, plurispécifique, occupe des surfaces restreintes de l'ordre de la dizaine de m², du fait de ses conditions optimales de développement que sont les falaises fracturées et leurs éboulis de gros blocs plus ou moins stabilisés, en condition plutôt fraîches.

La strate arbustive, souvent très claire, et de 4 m de hauteur en moyenne, est physionomiquement marquée par *Obetia ficifolia*, mais peut présenter des degrés divers de recouvrement en arbustes exotiques envahissants que sont principalement *Litsea glutinosa* et *Hiptage benghalensis*, lesquels tendent à gommer cette physionomie. Cette strate recèle très régulièrement des individus de *Boehmeria macrophylla*, qui présentent une écologie similaire, de *Doratoxylon apetalum*, à l'écologie bien plus plastique. Plus ponctuellement, cette strate recèle des taxons rares qui retrouvent ici les conditions optimales de leur développement, tels que *Hibiscus columnaris*, *Poupartia borbonica*. Ce type de fourrés se développant de par sa nature sur des surfaces très restreintes, il peut ainsi intégrer bon nombre d'autres espèces qui se développeraient préférentiellement sur des replats voisins.

La strate herbacée, quant à elle, marquée par la présence de blocs parfois pluri-métriques en surface, présente aujourd'hui, au-delà des individus juvéniles du taxon caractéristique, un recouvrement souvent important de *Furcraea foetida*, et de la liane *Lophospermum erubescens* drapant les blocs. Originellement, cette strate devait présenter un cortège floristique d'espèces indigènes aujourd'hui présentes mais en abondance inversement proportionnelle à celle des espèces exotiques précitées : en position épilithe une cypéracée *Mariscus dubius*, des orchidées parmi lesquelles *Jumellea recta*, dans une moindre mesure *Oeoniella polystachys* mais aussi *Rhypsalis baccifera*, et des fougères comme *Phymatosorus scolopendria*, *Asplenium polyodon*, et *Adiantum rhizophorum*, ...

Diagnostic écologique

Synécologie :

Les taxons caractéristiques du groupement, *Obetia ficifolia*, de même que *Pouzolzia laevigata* sont des espèces mégathermes, héliophiles, saxicoles et semi-xérophiles à mésophiles.

Le groupement est observé in situ systématiquement dans des champs de blocs basculés puis stabilisés, préférentiellement au pied des remparts les plus frais de la dition, bénéficiant de suintements et/ou d'une exposition faiblement ensoleillée.

Syndynamique :

La dynamique temporelle de ce groupement reste méconnue, la dynamique de la série étant dans son ensemble fortement compromise par l'envahissement des espèces exotiques. Cependant, les conditions abiotiques de ce groupement, et dans une moindre mesure son cortège floristique, montrent qu'il s'agit d'un groupement pionnier, bien qu'arbustif, qui devrait succéder à des formations plus arborées par suite du colmatage, par des fines colluvionnées, des interstices entre les blocs. Conjointement, ce colmatage devrait conduire à la régression naturelle de ce groupement.

Obetia ficifolia est capable de germer sur rocher, en l'absence de sol, puis ses racines viennent s'insérer dans les diaclases de même que *Ficus densifolia*, mais aussi *Hibiscus columnaris* espèce pionnière participant aux premiers stades dynamiques de la série de végétation semi-xérophile, et pour laquelle le Plan Directeur de Conservation précise que les racines plongent dans les fissures, soit des champs de blocs résultants d'éboulis, soit des sols très peu épais et discontinus sur une roche mère d'origine colluviale. De façon similaire, *Poupartia borbonica*, qui supporte mal les sols peu drainés, s'accommode en revanche fort bien de ces lithosols ; il lui suffit d'une petite quantité de sol accumulée entre les blocs, pour qu'il s'installe et trouve dans ces conditions stationnelles, les conditions optimales à son développement.

Spatialement, ces fourrés à *Obetia ficifolia* s'insèrent dans une mosaïque d'habitats plus forestiers mégathermes, semi-xérophiles.

Enfin, par analogie physionomique, ce groupement renvoie à un groupement écologiquement proche, mais bien plus xérique, celui des fourrés à *Dombeya acutangula*...

Synchorologie :

Obetia ficifolia n'est présent qu'à La Réunion et Rodrigues, tandis que *Pouzolzia laevigata* n'est présent qu'à La Réunion et Maurice, mais compte tenu de l'extrême dégradation de la végétation indigène sur les îles sœurs, il n'est pas exclu que ce groupement ait autrefois été présent sur les 3 îles Mascareignes.

Ce groupement, naturellement très ponctuel du fait de son écologie est aujourd'hui devenu très rare à La Réunion, où il ne s'observe plus, sur une plage altitudinale allant de 10 à 900 m, qu'au sein de quelques localités du massif de la Montagne, à Grand-Bassin, dans quelques ravines de l'Ouest de l'île, de quelques localités de Mafate et Cilaos, localités présentant alors strictement les conditions synécologiques précitées, mais également de quelques localités de Salazie présentant alors un ensoleillement maximal pour ce cirque.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Obetia ficifolia*, *Pouzolzia laevigata*.

Espèce caractéristique de variation : Pas de variation du groupement observé

Flore compagne : *Boehmeria macrophylla*, *Rhipsalis baccifera*, *Toddalia asiatica*, *Ficus densifolia*, *F. rubra*, *F. mauritiana*, *Hibiscus columnaris*, *Litsea glutinosa*, *Kalanchoe pinnata*, *Doratoxylon apetalum*, *Litsea glutinosa*, *Furcraea foetida*, *Pittosporum senacia*, *Ageratina riparia*, *Hiptage benghalensis*, *Antirhea borbonica*...

Variations du groupement : Pas de variation du groupement observé

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement est endémique de La Réunion et, de ce fait, présente une valeur patrimoniale certaine, encore rehaussée par la présence, dans son cortège d'espèces patrimoniales, pour certaines en danger critique d'extinction, comme c'est le cas de *Hibiscus columnaris*, et de *Poupartia borbonica*.

Outre le caractère intrinsèquement instable du substrat, mais dont dépend la mise en place du groupement, la menace majeure est l'expansion des espèces exotiques envahissantes, associées de façon synergique à une dégradation structurelle des habitats.

Les espèces végétales envahissantes menaçant activement les stations observées dans la zone d'étude sont principalement *Hiptage benghalensis* qui enserre les troncs et les branches d'*Obetia ficifolia*, mais également *Furcraea foetida*, dont les bulbilles sont susceptibles de se développer en lieu et place des plantules du Bois d'ortie.

Une autre menace identifiée est un gros escargot introduit d'Afrique, *Achatina panthera*, qui broute l'écorce d'*Obetia ficifolia* et ses éventuels semis.

Discussion syntaxonomique

La valeur numérique, ainsi que la synécologie et la synchronologie de ce groupement endémique des Mascareignes, le portent au rang d'association, qui ne semble pas avoir été jusqu'alors décrite.

Association : ***Pouzolzia laevigatae* – *Obetietum ficifoliae*** ass. nov. hoc loco